

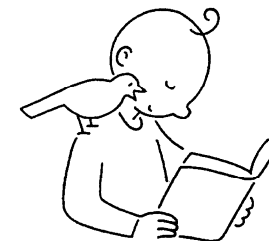
Pistes de réflexion

- Est-ce que je crois au spiritisme, au surnaturel, à la voyance ? Est-ce que j'y ai déjà fait appel ? Pourquoi ? Etais-je en paix après cette visite ?
- J'apprécie ce qui m'est dit suivant le degré de sympathie ou d'antipathie envers mon interlocuteur ?
- M'arrive-t-il souvent de me couper de tout, de tout bruit/média, de prendre du recul sur mon rythme de vie quotidien et stressant ?
- Est-ce que je sais consacrer du temps gratuitement à ma famille, à mes amis, uniquement pour le plaisir, la joie du partage, par amour ou amitié ?
- Je lis en diagonale les informations ou je les lis calmement en me les remémorant et en les approfondissant, ou en suis-je de mon libre arbitre ?
- Ai-je le souvenir de paroles, de conseils de mes parents, des 'anciens', y fais-je référence, ont-elles une influence dans mes décisions ?
- Quelle est ma définition de l'amour pour Jésus, est-ce que je la mets en pratique ? Qu'est-ce qui est de Dieu dans ma vie ou n'est pas de Dieu ?
- Est-ce que je reconnais que ma conversion est indispensable pour pouvoir vivre selon l'Esprit de Dieu ? Que dois-je changer dans ma vie ?
- Ai-je conscience que l'obéissance à l'Eglise et à la Parole est obligatoire pour aller vers le Père, quelques soient les préceptes et les difficultés ?
- La Parole est-elle une série de commandements ou un don précieux que Jésus m'appelle à garder ?
- Ecouter la Parole demande le silence, est-ce que je prends les moyens pour acquérir cette intériorité, quand et comment ?
- L'écoute de la Parole déploie les dons de l'Esprit. Don de l'intelligence qui donne le goût de l'écriture, de Dieu. Don de science qui permet de situer les événements à leur juste place et de recevoir la consolation. Don de sagesse qui permet de goûter la saveur des choses de Dieu. Ai-je déjà perçu et goûté ces dons ?
- Est-ce que l'écoute de la Parole ouvre mon cœur, est-il arrivé qu'un mot, qu'une expression m'interpelle, me fasse évoluer, grandir ? La lecture de la Parole m'est-elle quotidienne ?
- Est-ce que je note la Parole qui prend vie en moi, la décision prise ? Est-ce que je partage la Parole, est-ce j'y fais référence ?
- Est-ce que je crois à la puissance de l'Esprit Saint ?
- Suis-je décidé à m'abandonner à l'Esprit Saint pour qu'il me donne un cœur nouveau, rempli d'amour pour Dieu et tous les hommes ?
- Est-ce que je prie l'Esprit Saint avant toute décision, toute action, ai-je recours à l'Esprit Saint dans le combat spirituel ?



Pentecôte C

15 Mai 2016



Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (14, 15-16.23b-26)

15En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. 16Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous.

23Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.

24Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé.

25Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; 26mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. »

Le Dieu biblique est un Dieu qui parle. Dieu ne cesse de dire: «Écoute, mon peuple, je parle» (Sal 50, 7). Dieu s'est servi de la parole pour communiquer avec les créatures humaines.

Dieu n'a ni bouche ni souffle humain : sa bouche c'est le prophète, son souffle l'Esprit Saint.

Notre esprit, disait un père de l'église, est comme un moulin; le premier grain mis dedans au petit matin, continue à moudre toute la journée. Alors, disait ce même Père, dépêchons-nous d'y aller mettre, de très bonne heure, le bon grain de la parole de Dieu, sinon le diable arrivera pour y mettre son ivraie et pendant toute la journée notre esprit ne fera que broyer de l'ivraie.

Père Cantalamessa

15-24 Les versets 15-24 ont pour thème le retour de Jésus. Jésus promet à ses disciples et aussi à tous les croyants la venue prochaine du Paraclet (vv. 15-17); il les assure que lui-même viendra et se manifesterà à eux (vv. 18-21) et que le Père et lui-même viendront demeurer chez eux (vv. 22-24).

15 Garder les commandements de Jésus ou garder sa parole (v. 23), c'est avant tout demeurer fidèle dans la foi, en accomplissant toutes les exigences qu'une telle foi demande.

16 Le mot Paraclet, traduit dans le texte par "Défenseur", désigne en grec tout homme qui vient en aide à quelqu'un: son assistant, son défenseur, son avocat, son tuteur. Ce terme est employé dans l'évangile pour caractériser le rôle d'assistant que l'Esprit Saint exerce ici-bas auprès des croyants. Ce rôle d'assistant et de protecteur est celui que Jésus s'attribue vis-à-vis de ses disciples (10, 11-12 note; 17,12) et où il lui faut être remplacé par un autre, l'Esprit de vérité.

23 Jésus ne répond pas directement à la question posée. Mais il reprend ce qu'il a dit plus haut et le complète pour affirmer que le Père et lui-même viendront chez le croyant et demeureront chez lui. Ils accompliront dès maintenant d'une façon anticipée la promesse que Dieu habitera au milieu de son peuple à la fin des temps (Ez 37,27; Za 2, 14-15)

25-31 Les versets 25-31 forment la conclusion du premier discours d'adieu. Jésus annonce à ses disciples, et à travers eux à tous les croyants, que l'Esprit Saint sera son interprète pour le temps présent. Puis il leur adresse quelques paroles d'adieu et d'encouragement avant de marcher vers la mort.

25 "Jésus met ici une opposition entre son enseignement à lui et l'enseignement futur du Défenseur, pour suggérer que l'action de l'Esprit sera d'un autre ordre que la sienne. Il distingue deux étapes dans l'économie de la révélation, la première étant constituée par sa propre parole, la seconde par l'enseignement de l'Esprit" (I. de la Potterie).

26 L'Esprit enseigne et rappelle aux croyants tout ce que Jésus a dit et fait; c'est dire qu'il actualise l'événement « Jésus » en le faisant comprendre comme l'événement dernier et décisif, en en faisant saisir le vrai sens et toute la portée. L'Esprit est donc l'authentique interprète du fait « Jésus » pour le temps présent. C'est à la lumière de l'Esprit que le croyant comprend ce qu'est Jésus et qui il est.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Aujourd'hui le jour de la Pentecôte, se mène à bien l'accomplissement de la promesse faite par le Christ aux Apôtres. Le même soir du jour de Pâques Il répandit sur eux son souffle et leur dit: «Recevez l'Esprit Saint» (Jn 20:22). La venue du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte renouvelle et apporte à sa plénitude ce don de façon solennelle et avec des manifestations extérieures. Ainsi culmine le mystère pascal.

L'Esprit que Jésus transmet crée dans le disciple une nouvelle condition humaine et un sens d'unité. Lorsque l'orgueil de l'homme s'élève jusqu'à se dresser contre Dieu en voulant édifier la tour de Babel, Dieu confonde les langages et ils ne peuvent plus se faire comprendre les uns aux autres.

À la Pentecôte il arrive juste le contraire: par la grâce de l'Esprit Saint, les Apôtres sont compris par des gens d'origine et langages le plus divers. L'Esprit Saint est le Maître intérieur qui amène le disciple vers la vérité, qui le pousse à faire le bien, qui le console dans sa douleur, qui le transforme intérieurement, et lui donne une nouvelle force et capacité.

Le premier jour de la Pentecôte de l'ère chrétienne, les Apôtres étaient réunis en compagnie de Marie, et ils priaient. Le recueillement, l'attitude priante est tout à fait indispensable pour recevoir l'Esprit Saint. «Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent: toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux» (Ac 2:2-3).

Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint, et se mirent à prêcher courageusement. Ces hommes effrayés s'étaient transformés en courageux prédicateurs qui ne craignaient ni prison, ni torture, ni martyre. C'est normal; la force de l'Esprit Saint était avec eux.

L'Esprit Saint, troisième Personne de la Très Sainte Trinité, c'est l'âme de mon âme, la vie de ma vie, l'être de mon être; c'est mon sanctificateur, l'hôte de mon intérieur le plus profond. Pour arriver à la maturité dans la vie de foi il faut que notre rapport avec Lui soit chaque fois plus conscient, plus personnel. Dans cette célébration de la Pentecôte ouvrons à deux battant les portes de notre intérieur.

Mgr. Josep Àngel SAIZ i Meneses Evêque de Terrassa

La nouveauté nous fait toujours un peu peur, parce que nous nous sentons plus rassurés si nous avons tout sous contrôle, si c'est nous-mêmes qui construisons, programmons, faisons des projets pour notre vie selon nos plans, nos sécurités, nos goûts. Et cela arrive aussi avec Dieu. Souvent, nous le suivons, nous l'accueillons, mais jusqu'à un certain point ; il nous est difficile de nous abandonner à Lui avec pleine confiance, laissant l'Esprit Saint être l'âme, le guide de notre vie dans tous les choix ; nous avons peur que Dieu nous fasse parcourir des chemins nouveaux, nous fasse sortir de notre horizon souvent limité, fermé, égoïste, pour nous ouvrir à ses horizons. Mais, dans toute l'histoire du salut, quand Dieu se révèle, il apporte la nouveauté - Dieu apporte toujours la nouveauté -, il transforme et demande de se confier totalement à Lui : Noé construit une arche, raillé par tous, et il se sauve ; Abraham laisse sa terre avec seulement une promesse en main ; Moïse affronte la puissance du pharaon et guide le peuple vers la liberté ; les Apôtres, craintifs et enfermés dans le cénacle, sortent avec courage pour annoncer l'Évangile.

Ce n'est pas la nouveauté pour la nouveauté, la recherche du nouveau pour dépasser l'ennui, comme il arrive souvent de nos jours. La nouveauté que Dieu apporte dans notre vie est ce qui vraiment nous réalise, ce qui nous donne la vraie joie, la vraie sérénité, parce que Dieu nous aime et veut seulement notre bien. Demandons-nous aujourd'hui: sommes-nous ouverts aux « surprises de Dieu » ? Ou bien nous fermons-nous, avec peur, à la nouveauté de l'Esprit Saint ? Sommes-nous courageux pour aller par les nouveaux chemins que la nouveauté de Dieu nous offre ou bien nous défendons-nous, enfermés dans des structures caduques qui ont perdu la capacité d'accueil ? Cela nous fera du bien de nous poser cette question durant toute la journée

Pape François, Pentecôte 2013